

La cure n'est pas une sinécure

L'Espace Rohan de Saverne proposait jeudi soir, dans le cadre des Régionales, le spectacle «Eaux les Bains», théâtre burlesque visuel interprété par la compagnie du Kafteur.

■ La troupe du Kafteur, qui a vu le jour en 1994 autour de Jean-Luc Falbiard, a joint dans ce spectacle l'humour de situation et le ballet burlesque. Dans l'improbable établissement de cure de «Eaux les Bains», tenu par un jeune couple qui n'a que son amour et sa bonne volonté pour faire tourner la boutique, quelques curistes débarquent: la starlette délurée, l'homme d'affaire aux six téléphones portables, le bellâtre dragueur à moustache et le «Ravi» timide mais satisfait de toutes aventures.

Une musique aux borborygmes de tuyauteries agonisantes

Il y a aussi la vraie malade, œil tuméfié et minerve au cou, venue recouvrer la santé. Menacés par un contrôle d'hygiène inopiné qui condamnerait tous leurs espoirs, les gérants sont touchants d'innocence et de manque de professionnalisme. Ils s'agitent et parent aux urgences techniques le mieux possible.

Au fil de l'histoire, les curistes vont de surprises en surprises. Fontaines et douches au fonctionnement aléatoire, repas biscotte et carotte (au singulier) là où l'on attend dîners et petits déjeuners



On peut fumer au hammam ! (Photo DNA)

finis. La déception n'est pourtant pas de mise chez les clients, les curistes trouvent toujours matière à satisfaction, la bonne volonté des gérants et leur touchante incompétence finissent par payer et, aux soins du corps,

le cœur trouve finalement sa part et l'amour naît.

Portes claquant, décors changeant, les gags s'enchaînent, sans temps morts, relevés par une musique aux borborygmes de tuyauteries agonisantes, d'ambiance rétro

faussement relaxante. Le nombreux public a ri de bon cœur. En un véritable ballet, à la lumière soignée, les comédiens font preuve d'une énergie et d'une force comique redoutable. Mêlant surréalisme, absurde, humour

noir et fantaisie poétique, Au-de Kogler, Daniel Collados, Carole Breyer, Bruno Dreyfûrst, Sophie Thomann, Etienne Bayart et Jean-Luc Falbiard à la mise en scène, ont «kafté» une bien bonne soirée.